

Bientôt un bruit mystérieux se répandit parmi le peuple. On parlait d'une ombre noire qui errait silencieuse autour du cimetière de Vallecorsa, vers le milieu de la nuit. Des paysans, qui avaient leurs chaumières alentour et rentraient chez eux vers minuit, l'avaient vue bien des fois ; les plus courageux sentaient leur cœur battre bien fort et ne pouvaient s'expliquer ce mystère.

Une fois, un brave homme, Michel Migliori, conduisait son petit âne, se rendant au moulin du village de Castro. Un peu avant d'arriver à l'entrée du cimetière, l'animal s'arrêta brusquement et il fut impossible à son maître de lui faire faire un pas de plus. L'ombre noire était étendue tout du long contre le mur et avait effrayé l'âne. Le conducteur reculait aussi épouvanté. Mais bientôt, ayant honte de sa poltronnerie, il prend son fusil, qu'il portait en bandoulière, vise et... le coup allait partir, lorsque l'idée lui vint d'approcher avant de tirer. A cet instant, l'ombre fit un mouvement et se redressa tout à coup. Michel s'avance et quelle n'est pas sa surprise de reconnaître M^{me} Paule Sacchetti, la *bonne maman*, la *providence du pays*, ainsi qu'on la nommait dans toute la vallée.

Lorsque Paule était ravie en extase, elle avait souvent la vision du purgatoire. Voici en quels termes elle raconte elle-même ce privilège que Dieu lui accordait :

« Chaque dimanche, après la sainte communion, Jésus me conduit visiter les âmes qui souffrent dans le Purgatoire. Il me montre en particulier celles des personnes que j'ai connues, avec tous les tourments qu'elles endurent, pour que je redouble de ferveur dans les prières que je fais pour elles et que je multiplie les suffrages en leur faveur.

« Ces âmes ont l'aspect de cristaux plus ou moins limpides. A mesure qu'elles se purifient de leurs taches, elles deviennent plus brillantes, jusqu'à ce qu'elles arrivent à avoir un tel éclat que l'œil ne peut le supporter. En dernier lieu, elles sont diaphanes, d'une légèreté incroyable ; alors elles s'élèvent comme de petits nuages très blancs et s'envolent au ciel. »

La servante de Dieu fut, en quelques circonstances, visitée elle aussi par les âmes du purgatoire.

Laisant à sa fille la belle fortune dont elle jouissait, elle s'était faite pauvre volontaire et vivait retirée à Rome au couvent des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny.